

Agora publique du Conseil de Quartier

PEREIRE-MALESHERBES

12 avril 2018, 19h

A la Ressourcerie des Batignolles,
132, rue de Saussure 75017 Paris

**Thème : « Pour une nouvelle dynamique de convivialité
au cœur de notre quartier »**

En présence de !

Christophe **LED**RAN, adjoint au Maire chargé des Affaires sociales, de la lutte contre l'exclusion et de la démocratie locale, délégué du Maire au conseil de quartier Pereire-Malesherbes.

Géraldine **ROUAH-ZANGRILLI**, conseillère d'arrondissement déléguée aux Projets d'implication citoyenne.

Anne **SARRA**, coordinatrice sociale territoriale ouest-parisien, Direction de l'Action Sociale, de l'Enfance et de la Santé (DASES) pour la ville de Paris.

Vanessa **GAL**, responsable, Association TVAS 17 (Travail Vers l'Autonomie et la Solidarité)

Karina **PEREZ**, responsable, La Ressourcerie des Batignolles.

LES MEMBRES DU CONSEIL DE QUARTIER

La séance débute à 19 heures 05.

Christophe LEDRAN se dit heureux de recevoir les habitants du quartier Pereire-Malesherbes pour ce conseil de quartier composé du nouveau collège de membres et qui se tient pour la première fois sous le nouveau format « Agora publique », sur le thème : « Une nouvelle dynamique de convivialité au cœur de notre quartier ».

Présentation de la coordination sociale territoriale du quartier Pereire-Malesherbes

Anne SARRA dit travailler pour la Ville de Paris et plus particulièrement pour les 8^e et 17^e arrondissements. Des diagnostics sont réalisés avec les travailleurs sociaux sur les problématiques rencontrées dans l'arrondissement. Un certain nombre d'éléments ont interpellé concernant la Porte d'Asnières, et le but était de les partager avec l'ensemble des acteurs. **Anne SARRA** rencontre depuis un an l'ensemble des acteurs, associations, amicales, pour dresser un état des lieux des initiatives. Le quartier dispose d'équipements assez spécialisés, mais il manque des temps forts ou des lieux de vie, à l'image de La Ressourcerie, et qui peuvent accueillir de façon plus large les familles et les personnes dans une démarche intergénérationnelle.

Des actions sont menées avec la CAF pour créer d'importantes, mais aussi de plus petites structures qui puissent aider les habitants et tous les acteurs œuvrant pour le quartier, qui a connu un « âge d'or » avec le carnaval et de nombreuses autres belles initiatives. Les institutions doivent donc épauler les différents acteurs pour aller plus loin.

Les éléments ayant interpellé sont les suivants :

- le manque de lieux pour aider les familles : aide à la parentalité, accompagnement à la scolarité, aide aux devoirs, loisirs. La Direction des Familles et de la Petite Enfance (DFPE) a été rencontrée pour lui demander de fournir davantage de moyens et réfléchir à des actions en commun (ex : implantation d'une « Ludomobile ») ;
- l'orientation et l'accompagnement des jeunes qui doivent être accentués ;
- le vivre ensemble, les rencontres et initiatives intergénérationnelles

Par ailleurs, des pistes d'actions sont certainement à creuser relativement aux JO de 2024 et aux infrastructures sportives du quartier, notamment en termes d'insertion pour les jeunes.

Présentation de La Ressourcerie des Batignolles

Karina PEREZ présente ce projet citoyen inscrit localement et pour lequel beaucoup de bénévoles ont œuvré et œuvrent encore aujourd'hui.

Elle rappelle que l'association n'est pas hébergée gratuitement, que le local a un coût important et qu'un équilibre financier doit être trouvé.

L'objectif est de faire du déchet une ressource pour les habitants. Actuellement, l'association reçoit environ une tonne de déchets par jour en apport volontaire. Il s'agit d'un travail titanesque qui ne se limite pas aux déchets, mais se prolonge à la volonté de lancer des dynamiques dans le quartier. **Karina PEREZ** rappelle que le 17^e possède également l'unique ressourcerie sportive de Paris, La Recyclerie Sportive (installée à l'ancienne Poste du Boulevard Bessières) qui ne récupère que du matériel sportif et qui collabore avec la Ressourcerie (mise en place d'ateliers vélos, locations tenue de sport pour enfants...).

Des collaborations sont évidemment nouées entre associations, ce qui est essentiel pour aider à créer des dynamiques car il est important d'être complémentaires. Différents ateliers à prix libre sont proposés : couture, réparation, yoga, écriture, préparation du brevet, etc., et il reste beaucoup de places pour les ateliers enfants car il est assez compliqué d'y faire venir des enfants peu habitués à cette offre. L'idée est de créer un écosystème autour de la Ressourcerie en termes de protection de l'environnement, de la conscience que ce monde est limité, et de la conscience du changement individuel qui passe par un peu de « mieux-être » (travail sur soi dans la conscience de l'autre), elle précise à ce sujet la création d'ateliers de communication non violente en septembre et la création de liens dans le quartier.

Concernant le conseil de quartier, **Karina PEREZ** précise que la Ressourcerie et d'autres associations ont essayé d'impulser des projets de quartier sur le Budget Participatif (<https://budgetparticipatif.paris.fr/bp/>) qui ont vocation à embellir le quartier et changer l'image que l'on peut avoir de certains habitants, notamment des jeunes via des projets en Street Art, végétalisation, aménagement des placettes, etc. Après une première étape de recevabilité des projets, la prochaine étape est l'expertise technique par les directions opérationnelles de la ville de Paris jusqu'aux commissions d'arrondissement de juin avant d'être soumis au vote des parisiens en septembre.

Karina PEREZ indique que la boutique solidaire est également un véritable lieu de vie, ce dont les gens sont très en attente et qu'une cantine participative solidaire est en cours de mise en place. Elle conclut en disant que la Ressourcerie peut aider à impulser des dynamiques de projets mais que c'est aux citoyens d'avoir envie de faire vivre les initiatives. Il est important que les habitants s'approprient ce lieu pour proposer de nouveaux projets, de nouvelles idées et créer davantage de vie dans le quartier.

Enfin, **Karina PEREZ** invite les personnes intéressées par une visite à prendre contact avec la Ressourcerie (09 73 66 51 03).

A terme, la Ressourcerie comprendra 4 salariés dont un coordinateur technique et une coordinatrice de projets.

Présentation de l'association TVAS 17 (Travail Vers l'Autonomie et la Solidarité)

Vanessa GAL précise que TVAS 17 est une association de prévention spécialisée, composée de plusieurs éducateurs de rue qui vont à la rencontre des jeunes de 12 à 25 ans et accompagnent même parfois certains trentenaires dans leurs projets. Les principes de base sont la confidentialité, la libre adhésion et un rythme choisi par le jeune, il n'y a pas de mandat nominatif. L'association a toujours travaillé avec **Anne SARRA** ainsi qu'avec de nombreuses structures dans le secteur : amicales de locataires, la Ressourcerie et pratiquement tous les acteurs de l'arrondissement.

Vanessa GAL souhaitait intervenir sur la thématique du jour car TVAS appuie beaucoup d'associations de jeunes qui sont en cours de création et se mobilisent pour les plus jeunes, mais aussi pour d'autres tranches d'âges, notamment « 17 Évolution » qui a participé à l'organisation et à l'animation de la Fête des Hauts de

Malesherbes et souhaite mettre en place de nouvelles actions en direction des plus jeunes. De nombreux jeunes sont pointés du doigt. Certes, il existe des problématiques, mais beaucoup d'entre eux se mobilisent et ont le souhait de faire autre chose de leur quartier.

Un projet construit autour du « graff » a ainsi été porté en collaboration avec deux autres associations, car mettre davantage de couleurs et de gaité dans la rue donne l'envie à tous de vivre davantage en extérieur et d'y rester de manière statique grâce à 164 Productions, qui agissent également dans le sport et la musique (ateliers d'écritures SLAM) mais aussi l'association Jiminy Cricket qui œuvre dans le sport et anime des ateliers sur l'utilisation des « work out » (agrès de musculation) en plein air

Un travail est par ailleurs mené concernant les fêtes de quartier et TVAS espère en organiser plusieurs cette année sur Curnonsky avec le 164, et participera à nouveau à la fête des Hauts de Malesherbes, action qui dure depuis très longtemps et rassemble plus qu'elle ne divise.

Présentation du Passeport du Civisme

Géraldine ROUAH-ZANGRILLI estime que les mots qu'elle a entendus ce soir et les valeurs qui ont été mises en évidence sont tout à fait en lien avec le « passeport du civisme », projet qui tient à cœur à la mairie d'arrondissement. Le civisme doit venir très tôt, il comprend une notion d'éducation mais aussi d'exemplarité. L'arrondissement a ainsi pensé qu'il pourrait être très utile de doter les enfants, d'un outil utile et pédagogique – un petit livret – qui serait utilisé à l'école primaire, à la fois sous la responsabilité des parents, mais aussi des enseignants, auprès des enfants.

Géraldine ROUAH-ZANGRILLI précise que le « passeport du civisme » explique rapidement aux enfants l'ensemble de l'héritage républicain français, l'intérêt général, le « vivre ensemble », le respect de l'autre, la solidarité et répertorie une série d'actions menées par le passé. Il a été distribué à plus de 400 enfants depuis le mois de novembre dernier à l'occasion de différentes actions, dont certaines des thématiques clés sont :

- le devoir de mémoire : présence des enfants lors de la commémoration du 11 novembre ;
- les actions de solidarité, pour savoir donner ;
- le lien intergénérationnel : 9 000 dessins d'enfants ont été recueillis et certains apportés dans des maisons de retraite, avec lecture et chant à destination de personnes isolées ;
- le sport : des olympiades seront organisées entre les écoles ;
- la préservation de l'environnement : collecte des bouchons de plastique ;
- le gaspillage alimentaire.

Toutes ces actions sont validées par les élèves lorsqu'ils y participent, elles font l'objet d'un tamponnage dans le passeport et peuvent être menées avec les parents ou les enseignants. L'idée est d'obtenir un maximum de tampons pour se voir décerner une médaille à la fin de l'année et montrer son esprit de civisme, et donc de construire un état d'esprit et le « vivre ensemble ». Le fait de revenir aux fondamentaux de l'héritage républicain rencontre beaucoup de succès et cela commence par les enfants, le meilleur vecteur, puis l'ensemble des personnes les encadrant.

La mairie n'a pas pensé à toutes les actions, et les enfants peuvent venir avec de nouvelles à l'école afin d'en faire la promotion. **Géraldine ROUAH-ZANGRILLI** conclut en disant qu'elle est conseillère d'arrondissement et n'a pas entendu la promotion des nombreuses actions qui ont été énumérées ce soir. Elle espère donc que ce « passeport du civisme » et les enfants pourront y contribuer et le décliner. Tout l'arrondissement, tous les quartiers et tous les enfants doivent grandir avec ces notions de convivialité et de solidarité, car il n'est pas possible de grandir autrement.

Christophe LEDRAN remercie tous les intervenants et estime qu'il se passe beaucoup de choses dans ce quartier et que l'objectif est que cela se sache le plus largement possible pour que les personnes susceptibles de bénéficier de ces initiatives puissent les connaître. Puis, il indique avoir pour objectif, avec le maire, de pouvoir

donner la parole aux acteurs des quartiers dans le magazine « Paris 17 » et ainsi témoigner de la fierté relative à tout ce qui est fait dans l'arrondissement et notamment dans le quartier Pereire/Malesherbes.

Réponses des élus et intervenants aux questions, et suggestions/remarques des habitants :

Convivialité/lieux de vie/initiatives

Concernant le carnaval, **Vanessa GAL** rappelle que l'initiative était au départ concentrée sur Curnonsky, puis que les amicales ont été rencontrées dans le but de relier l'ensemble des îlots du quartier via différentes étapes et considérer qu'il n'y avait pas de frontières.

Un habitant a noté qu'un espace énorme est disponible sous la rue de Saussure au sein de la Coulée Verte et estime qu'il devrait être pris en considération pour aménagement, et que les locaux pourraient être utilisés comme lieu de convivialité et de lien social.

Sur ce qui est réalisé en termes de soutien scolaire et sur les besoins en la matière, **Vanessa GAL** précise que plusieurs associations en proposent, mais que certaines ont dû arrêter, faute de bénévoles ou de locaux disponibles, ajoutant qu'il faut sans doute davantage communiquer pour fédérer les bonnes volontés.

A une habitante se plaignant du manque de soutien scolaire, **Vanessa GAL** confirme que l'offre est très inférieure à la demande, notamment pour les élèves de primaire, car les collèges et lycées en proposent généralement.

Une responsable du nouveau collectif de 6 mamans de l'association 164 dit travailler avec TVAS et Passerelles 17 pour favoriser les rencontres intergénérationnelles entre les habitants du 164 rue de Saussure, qui comprend 10 bâtiments, et de faire sortir les enfants de chez eux (sorties à la mer, au musée), les éduquer pour qu'ils éduquent à leur tour leurs parents par le vivre ensemble.

Philippe BOULLAND (représentant de l'Amicale des Locataires des Hauts de Malesherbes) pratiquant l'accompagnement scolaire sur les Hauts de Malesherbes depuis neuf ans dit profiter de l'occasion pour lancer un appel à candidature pour le recrutement de bénévoles pour pouvoir faire davantage et annonce que la prochaine édition de la fête des Hauts de Malesherbes se tiendra le 30 septembre prochain, action collective bénéficiant de nombreux soutiens, et notamment de celui du conseil de quartier.

Une bénévole de l'espace Confiance du 164 précise qu'une toile est dépliée une fois par mois au milieu de la passerelle du 164 pour proposer « La tente des belles histoires », initiative accueillant jusqu'à 35 enfants autour d'un thème pour leur faire découvrir les livres et les aider à réfléchir et à prendre conscience de l'importance de ceux-ci. Elle ajoute ensuite que des scouts mixtes musulmans/chrétiens se retrouvent via l'espace Confiance pour des activités ou des sorties une fois par mois.

Sécurité/insécurité

A une habitante déplorant qu'il faille emprunter par un tunnel, véritable coupe-gorge, pour accéder au magnifique Parc Martin Luther King et demande si des aménagements seront réalisés en même temps que ceux du tramway, **Michel LOURADOU** répond que cinq œuvres artistiques seront réalisées le long du tramway, de la Porte de la Chapelle à la Porte d'Asnières, et qu'il a été décidé que l'œuvre artistique entre la Porte de Clichy et la Porte d'Asnières serait située dans ce tunnel Berthier qui est actuellement dans un état lamentable.

Sur le jardin Claire Motte qu'un habitant juge dans état lamentable et qui est devenu selon lui un refuge pour voyous qui n'est plus surveillé, **Christophe LEDRAN** se dit bien d'accord sur ce point et précise que la mairie du 17^e se bat pour obtenir un gardien.

A un habitant qui propose des actions de la mairie pour présenter la situation de l'arrondissement en matière de crèches, de maisons de retraite, de soins à domicile, de structures médicales, etc., **Michel LOURADOU** rappelle

qu'une conférence publique sur les déserts médicaux et les structures de soins du 17^e s'est tenue à la mairie le 3 avril dernier et a montré qu'il y avait beaucoup de choses faites dans l'arrondissement.

Désert commercial

Michel LOURADOU dit se battre depuis des années pour la revitalisation commerciale de l'axe Pereire-Saussure, véritable no man's land de commerces de proximité. A ainsi été mise en œuvre la création d'une association de commerçants en 2017 qui ne mène malheureusement aucune action, déplore-t-il.

A une habitante qui dénonce le peu de commerçants rue de Saussure et estime que la raison est la cherté des loyers, **Michel LOURADOU** indique qu'ils sont en cohérence avec le cadre du marché local, c'est-à-dire un mètre carré élevé à la location. Il ajoute que certains commerces sur rue sont utilisés comme bureaux et annonce qu'un travail sera mené avec Christophe LEDRAN sur la question.

La séance est levée à 20h43.